

Alençon. Virus et rentrée : dure journée pour les 6es !



Avant d'entrer en classe, les élèves de la 6e B passent par la case lavage des mains au gel hydroalcoolique avec leur professeur Jean-Philippe Prost. Ouest-France

Mardi 1er septembre, au collège Louise-Michel, soixante-quatre petits nouveaux ont effectué leur rentrée. Masqués, désinfectés et un peu stressés, ils ont pris leurs marques en douceur. Reportage.

9 h, mardi 1^{er} septembre. Parents et enfants investissent la cour du collège Louise-Michel d'Alençon. « **On est ravis de rouvrir l'établissement et d'y revoir de la vie.** » Sébastien Robert, principal de l'établissement, accueille tous les élèves qui font leur entrée en classe de 6^e. « **Je vous remercie pour votre civisme** », souligne-t-il en voyant que tous, adultes et jeunes collégiens, portent un masque.



Sébastien Robert, principal du collège Louise-Michel d'Alençon, a procédé à l'appel des soixante-quatre élèves de 6e accueillis ce 1er septembre. Ouest-France

Masques et gel !

Dix minutes plus tard, l'appel effectué, quinze élèves se rangent par deux le long du mur de la salle E04, passent un à un devant Jean-Philippe Prost, le professeur de mathématiques de la 6^e B. Ils s'avancent sans broncher, tendent leurs paumes pour recevoir quelques gouttes de gel hydroalcoolique, se frottent les mains puis vont s'installer librement dans la classe.

9 h 15. « **Bonjour à tous !** entame l'enseignant avant de préciser deux choses. **Pour entrer dans l'établissement, il faut un masque. Pensez bien à le prendre à la maison. Si vous l'avez oublié, les surveillants vous en donneront un. Vous devez aussi vous désinfecter les mains avant d'entrer en classe, mais vous n'avez pas l'autorisation de le faire tout seul. C'est un adulte qui vous donnera une petite noisette de gel.** »

Des élèves timides

Jean-Philippe Prost refait l'appel pour s'assurer qu'il a les bons élèves en face de lui. Le vouvoiement est de rigueur, le professeur manie aussi le « **Mademoiselle** » et le

« **Monsieur** ». Pas un bruit dans la classe, l'entrée au collège intimide. Interpellé, un garçon répond d'un murmure. « **Les hum hum derrière le masque, cela ne va pas nous aider**, commente l'enseignant avec douceur. **Ce serait bien que vous leviez la main.** »

9 h 25, une élève arrive. « **Elle vient tout juste d'être inscrite** », annonce l'adulte qui l'accompagne. « **Entrez, vous avez de la place là-bas** », lui dit Jean-Philippe Prost avant d'entamer la distribution des carnets de correspondance et des fournitures commandées par les familles. « **À quoi va vous servir ce carnet ?** » interroge-t-il. Seulement une ou deux mains se lèvent doucement, en silence.

Il est ensuite question d'emploi du temps, de semaines A et B, de devoirs à la maison... « **En anglais, on aura Madame Mulot ?** demande un garçon. **Je la connais, elle est venue dans mon école.** » Depuis plusieurs années, en effet, des professeurs du collège interviennent dans trois écoles élémentaires du quartier. Une initiative qui permet de réduire la marche entre le CM2 et la 6^e.

Des raisons de stresser

9 h 55, une musique retentit, c'est l'heure de la récréation. Calmement, les enfants sortent de la salle. Ne retrouvent leur vivacité qu'une fois arrivés dans la cour. De petits groupes se forment. Blessing papote avec une copine qui est dans une autre 6^e. Elle s'avoue stressée. « **J'aimais bien la primaire, je n'avais pas envie d'aller au collège. Ça ne me plaît pas de grandir, j'ai l'impression que j'ai moins de valeur pour mes parents.** »

Loquace, elle continue : « **J'en ai marre de porter un masque, on ne peut pas bien respirer. J'ai aussi peur de ne pas bien comprendre et de ne pas réussir à faire mes devoirs à la maison. Je préfère travailler à l'école. Chez moi, il n'y a pas de calme, car il y a six enfants. Nous sommes huit en tout.** » La musique retentit à nouveau. Il est 10 h passées, Blessing retrouve le chemin de sa classe, armée de tout son courage.



Christine Bellessort, infirmière, et Nadine Broux, assistante sociale, interviennent en classe pour expliquer leurs rôles respectifs dans l'établissement. Ouest-France

Fabienne GÉRAULT.